

gonflée !

JOUER LA FILLE DE L'AIR AVEC UNE ROBE ? RIEN DE PLUS FACILE. QUAND DES COURANTS AÉRIENS SE JOUENT DES COURANTS DE LA MODE, VALÉRIE PACHE N'EST JAMAIS TRÈS LOIN. EN VOL LIBRE, LA STYLISTE CHAMONNARDE REVISITE LA TOILE DE PARAPENTE ET DONNE UN COUP DE FRAIS À NOTRE GARDE-ROBE. ESTHÉTIQUE ? OUI. MAIS EN PLUS, C'EST ÉTHIQUE ! ■ ■ ■

Par Pascale Godin - Photos : Alain Bruant

## Une fille dans le vent

*robe bustier*

**S**on parcours, classique, est celui de toutes les jeunes filles qui se rêvent en couture. Valérie Pache tombe dans la mode en habillant Barbie® là-haut, sur la montagne. En toute logique, elle pousse la porte d'une école de stylisme de

la capitale à 18 ans, et l'aventure commence. La journée, Valérie étudie ; le soir, elle se balade dans le Sentier à la recherche de chutes de tissu, et crée ses modèles à la maison. Elle restera 3 ans à Paris.

Lorsqu'elle sort de l'école, elle crée immédiatement sa propre ligne. Un jeu de mots «à perdre à laine», Valérie a alors pour la maille une passion absolue. Remarquée, elle lance une collection pour une grande enseigne, et son étoile semble briller vite. Mais l'expérience est catastrophique : *“J'ai eu de très mauvaises surprises ; délais non respectés, coûts de fabrication*

*supplémentaires, j'ai bu la tasse ; et je me suis du même coup rendu compte que ce type de collaboration ne m'intéressait pas. Je refuse d'être «l'esclave» d'un boulot, je veux garder ma liberté”*. Valérie Pache cultive déjà ce caractère original et entier, un caractère un tantinet rebelle qui va devenir sa marque de fabrique.

### ■ Courant ascendant

Elle veut aller où personne ne l'attend, et prendre son envol. Parfait, c'est une toile de parapente usée qui va l'envoyer en l'air. En découvrant cette matière particulière, elle a l'idée de la recycler. Développement durable. Après 1000 heures de vol, la toile laisse passer trop d'air pour voguer dans les airs, mais la matière est increvable. Colorée, rebelle, inattendue. Comme Valérie, en somme : *“la toile de parapente est assez difficile à travailler. C'est une matière glissante et rigide, qui ne*

*s'assouplit pas ; il faut l'apprivoiser”*. Apprivoiser le tissu, elle connaît. A l'école de stylisme, elle a expérimenté les vêtements faits le soir même. Des coups d'essais qui se transforment parfois en crash-tests : *“la couture qui craque, le tissu qui se déchire dans le métro, ça me connaît, j'ai l'habitude !”*

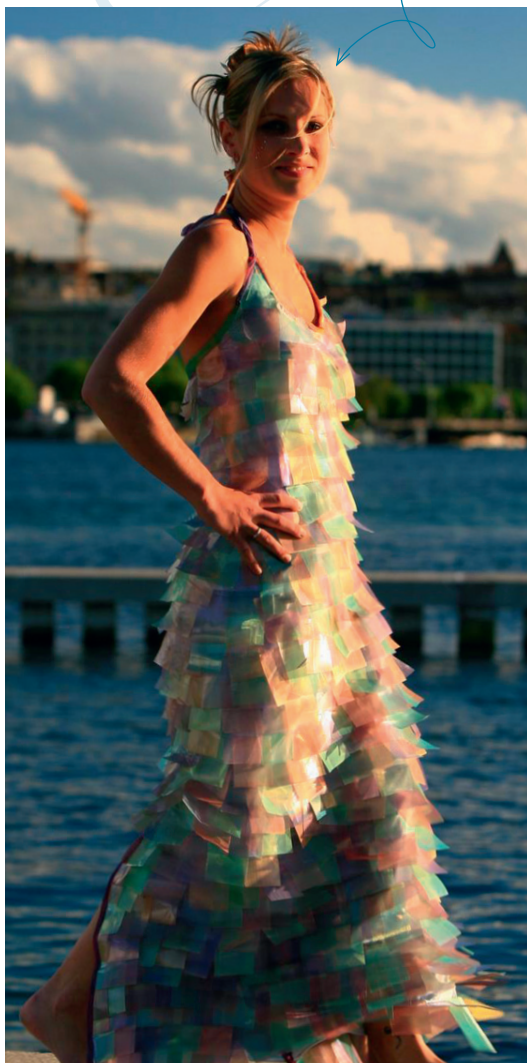
Mais elle a peur de trop dérouter. Les stylistes ont souvent l'imagination délirante, parfois géniale, mais il faut du temps au public pour accepter quelque chose de trop atypique. Et Valérie est patiente, mais jusqu'à un certain point... Et si elle se trompait ? Surprise ! Les mannequins plébiscitent la toile de parapente, trouvent la matière agréable, et adorent le bruit fluide et furtif du tissu qui accompagne leurs mouvements. Valérie Pache a trouvé son courant ascendant ; et pour être cohérente jusqu'au bout, elle va creuser du côté de l'éthique, ■ ■ ■

gonflée !

robe en maille et plastique

jupe et bustier en non tissé

robe ballerine



trouver des matériaux naturels et bio, pour conjuguer recyclage et développement durable.

### ■ De la couleur plein les podiums

C'est en cherchant du chanvre et de la soie sur Internet que Valérie Pache découvre «l'Ethical Fashion Show». L'événement s'avère totalement en accord avec ses aspirations. Elle n'aime pas le milieu classique de la mode, qu'elle juge prétentieux et bourré de croche-pieds ; et avec l'EFS, elle rencontre un monde qui en est l'opposé. La mode, oui, mais avec des stylistes concernés par un problème qui ne relève pas de l'ego, mais du développement durable, du respect de l'homme, et de son environnement : «Lorsqu'on ouvre les yeux sur l'écologie et l'éthique,

*cela devient une priorité à tous les niveaux. Je ne veux pas me raconter d'histoires, et je veux évoluer dans un milieu fait de relations authentiques, avec des gens authentiques. Ce ne sont pas que des vêtements, c'est un état d'esprit que l'Ethical Fashion Show véhicule. La toile de parapente est increvable, il y en a énormément, c'est la raison pour laquelle il est impératif de la recycler. Et ce n'est qu'un exemple. Faire avec les moyens du bord, c'est prouver qu'on peut faire du beau avec quelque chose qui a déjà existé autrement. On n'est jamais obligé d'avoir le bouton «qui va bien» ou le fil «qui va bien». On s'adapte à ce que l'on trouve, et le modèle s'impose en douceur». Le résultat est surprenant, à tel point qu'un amateur d'art américain va lui donner l'adresse d'une galerie*

aux USA. A l'EFS de New-York, en septembre dernier, sa «robe poisson» éclabousse les podiums, elle ose la couleur dans un défilé résolument beige et blanc, et c'est au public de mordre à l'hameçon.

Et si la pêche est bonne, Valérie ne se repose pas pour autant sur ses lauriers. Elle recycle aussi ses talents, en donnant des cours de stylisme au collège de Chamonix. Un parterre de petites têtes attentives qui apprennent la seconde vie des choses.

Définir son style ? Elle en est incapable. Elle furète, récupère, transforme, et rêve de matières inattendues qu'elle pourrait convertir au futile. Poét(h)ique, non ? ■

### + d'infos

[www.valeriepache.fr/](http://www.valeriepache.fr/)